

Dossier de presse

Arpenteurs d'images

A l'ouest de la Provence

Un web-documentaire de Claude Bossion



Valorisation patrimoniale et cinéma amateur

<https://alouestdelaprovence.fr/>

mise en ligne le 15 octobre 2021



Aux origines du projet

Un portrait numérique de l'ouest Provence grâce à des films de famille et amateurs ?

C'est l'enjeu du projet Arpenteurs d'images, A l'ouest de la Provence, conduit par la Direction du Patrimoine Culturel Istres Ouest-Provence, l'association Cinémémoire et le réalisateur Claude Bossion. Un projet qui a démarré à l'automne 2019 dans les communes du territoire pour sensibiliser le public à l'intérêt patrimonial du cinéma d'amateur.

Les films de famille et amateurs, véritable patrimoine culturel

Depuis 2015, la Direction du patrimoine culturel Istres Ouest-Provence, Cinémémoire et le réalisateur Claude Bossion travaillent à valoriser le patrimoine des films de famille et d'amateurs. En effet, ces petits films forment aujourd'hui une remarquable mémoire du territoire et de sa diversité.

A la fois projet de création, projet patrimonial et action de médiation culturelle, le projet « Arpenteurs d'images » consiste à arpenter un territoire afin d'en collecter les films amateurs tournés par les habitants. Ces films sont ensuite indexés, numérisés et utilisés pour la réalisation d'un film portrait du territoire arpenté.



Le projet « Arpenteurs d'Images, Enreg-Istres »



Pendant quatre ans, de 2014 à 2018, le réalisateur Claude Bossion a travaillé au long cours sur la commune d'Istres. Il a débuté en 2014 par l'organisation d'un ciné-concert afin de montrer que ces films sont riches d'histoires qui racontent la culture et les modes de vie locaux. Le ciné-concert a été suivi de résidences de création pendant lesquelles des films amateurs et de famille ont été collectés et les témoignages servant à l'écriture du scénarios recueillis.

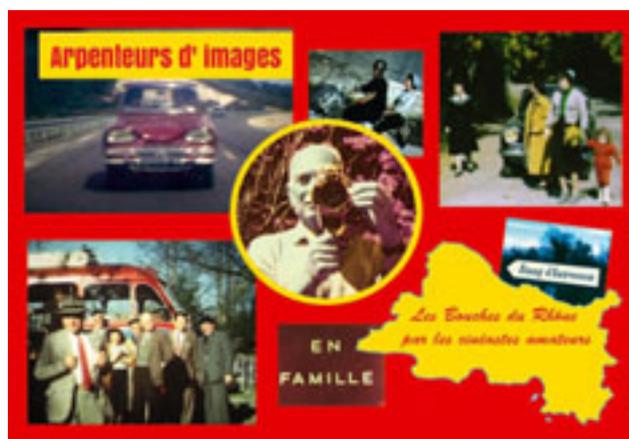
Au cours de l'arpentage d'Istres, 60 heures de films ont été collectées. Ces films ont nourri l'exposition *Immortels*, présentée au public en avril et mai 2018.

Le projet « Arpenteurs d'Images Enreg-Istres » s'est terminé avec la diffusion du documentaire *Enreg-Istres*, récit de l'histoire de la ville d'Istres des années 1920 à 1977.

Après le succès de cette première étape et du film *Enreg~Istres* en 2018 à Istres, c'est à toutes les villes du territoire Istres Ouest-Provence que se consacre à présent le projet « Arpenteurs d'Images, A l'ouest de la Provence ».



Affiche du documentaire *Enreg-Istres* pour de la projection du 8 octobre 2018 au cinéma Le Coluche à Istres.



Pour visionner en intégralité le documentaire *Enreg-Istres* : <http://www.cinememoire.net/index.php/diffusion-de-films/arpenteurs-dimages/enreg-istres>

Naissance d'à l'ouest de la Provence

Automne 2020 : résidence de création entre mer et collines

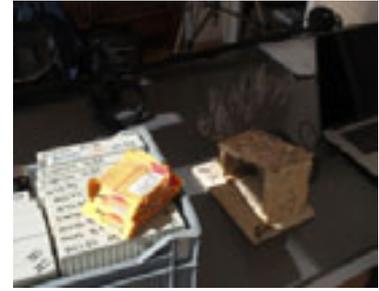
Du 08 au 15 octobre 2020, Claude Bossion et Pascal Génot ont effectué une résidence de création sur le territoire d'Istres Ouest-Provence. Basée à Port-Saint-Louis-du-Rhône, puis à Cornillon-Confoux, elle leur a permis de s'immerger dans les lieux en quête d'images et de sons. La collecte de nouveaux films de famille et amateurs, ainsi que les entretiens avec les cinéastes ou leurs descendants, ont également constitué une riche matière documentaire.

A Port-Saint-Louis-du-Rhône, ils sont partis sur les traces de la mémoire industrielle et ouvrière. Guidés par Annie Bertacca (photo ci-dessous à gauche), fille et petite-fille de dockers saint-louisiens d'origine italienne et dépositaire des films tournés par son père, Paul Bertacca, ils ont pu mieux saisir l'histoire humaine de Port-Saint-Louis. Les interviews des cinéastes déposants Guy Barbas, docker retraité à Port-Saint-Louis, et Alain Brémond, ancien ouvrier de l'usine Solmer (aujourd'hui ArcelorMital) à Fos-sur-Mer, ont également permis la réalisation de documents d'histoire sociale où leurs paroles enregistrées en 2020 répondent aux images muettes filmées par ces amateurs dans les années 1970.



Depuis Cornillon, le panorama laisse voir la diversité paysagère d'Istres-Ouest Provence. Le littoral industrialisé laisse la place à des communes plus agricoles. A Entressen, sur la commune d'Istres, ils ont rencontré Jean Jarrige, exploitant de foin de la Crau sur le domaine de Suffren qui a déposé les films tournés par son père, Gérard Jarrige, dans les années 1960.

A Grans, l'ancien instituteur, Jean-Claude Dauphin, a filmé la commune à l'occasion de moments marquants, comme les inondations causées par la crue de la Touloubre en octobre 1973. Il a également filmé la vie de son école durant de nombreuses années. Son interview permet de mieux comprendre la pratique du film en amateur comme une pratique sociale, notamment au travers des projections de ses films que l'instituteur organisait en fin d'année scolaire pour ses élèves et leurs familles.



Claude Bossion a également tourné à Grans le portrait d'une cinéaste amatrice, Jeanne Glass. Son portrait retrace le parcours d'une cinéaste férue de transmission et témoigne de ce vaste pan méconnu de l'histoire du cinéma que sont les pratiques amateurs.

Cette résidence s'est achevée par le début d'une seconde phase d'exploration du territoire : les ciné-enquêtes, temps de partage et d'appel à la participation des publics.

Décembre 2020 : des ciné-enquêtes numériques proches du public

Plutôt que de se limiter à la seule présentation publique du projet abouti, nous avons le souhait de rencontrer les publics et de solliciter leur participation comme un moment fort inclus dans la démarche de construction de ce projet patrimonial et de création documentaire. C'est le principe des « ciné-enquêtes ». Ces temps de partage consistent à projeter lors d'une séance publique une sélection de films de famille et amateurs concernant le territoire même où la projection a lieu. Après la projection, les membres du public, habitants de ce territoire, sont invités à réagir et à partager leurs ressentis vis-à-vis des images qu'ils viennent de voir. Est-ce qu'ils y retrouvent l'image qu'ils ont de leur lieu de vie ? Cela réveille-t-il des souvenirs ou des anecdotes ? Quelles seraient les images du territoire absentes de ces films mais, selon eux, importantes ? Ces échanges permettent d'approcher les différentes représentations que les publics ont de leur commune et de ses environs, de leur département et de leur région. Ces séances publiques sont aussi l'occasion de relancer un appel à dépôt de films de famille et d'amateur inédits, afin d'enrichir le processus de collecte du patrimoine et le contenu du documentaire en cours de création.

Trois ciné-enquêtes numériques ont été organisées en décembre 2020 pour les villes de Miramas, Port-Saint-Louis-du-Rhône et Fos-sur-Mer sur la page Facebook du projet. Au final, les conditions particulières dues à la crise sanitaire n'ont pas permis que les ciné-enquêtes se déroulent comme il était espéré. Dans ces conditions, l'émergence d'une prise de parole diverse amenant une réflexion sur l'image du territoire local pouvait difficilement se réaliser. Mais le relais par la presse régionale et la diffusion de contenus numériques ont néanmoins permis d'accroître la visibilité du projet auprès des futurs publics du web-documentaire et d'initier une dynamique sur les réseaux sociaux conduisant un nombre croissant de personnes à visionner, partager et commenter ces contenus.

Les internautes étaient invités à réagir en direct lors de la première diffusion de ce programme vidéo, programme ensuite rendu accessible sur la page Facebook du projet¹.

¹ <https://www.facebook.com/ALouestDeLaProvence/videos/740394090166211>



2021 : Création et restitution

La période de rencontre, d'enquête et de collecte de films débutée en 2019 s'est achevée en avril 2021. En tout, ce sont plus de **75 heures de films amateurs** qui ont été collectées sur les communes d'Istres, Grans, Cornillon-Confoux, Port-Saint-Louis du Rhône, Miramas et Fos-sur-Mer.

Merci à tous les déposants qui nous ont aidé à documenter les films et dont nous sommes ravis d'avoir fait la connaissance à cette occasion !

La restitution de ces documents prend donc la forme d'un web-documentaire, dont la sortie est programmée pour le 15 octobre. En outre, un livret scientifique, également disponible sur le site du web-documentaire, revient sur les questions patrimoniales et sociologiques qui entourent ces films amateurs.

2022 : Valorisation et organisation de ciné-concerts

Pour continuer à faire vivre cet objet, un **ciné-concert** aura lieu le samedi 17 septembre 2022 à Miramas, à l'occasion des journées du patrimoine. Les images projetées seront accompagnées en musique par Pierre-Laurent Bertolino, joueur de vielle à roue.

Un ciné-concert... Qu'est-ce que c'est ?

A partir des collectes effectuées depuis 2015 sur l'ensemble du territoire Istres Ouest Provence, Claude Bossion a réalisé un film « portrait » de cette partie ouest de la Métropole Aix-Marseille-Provence. La projection de ce film portrait sera accompagnée par une musique originale créée et jouée en direct par Pierre Lau Bertolino. Le public pourra alors renouer avec la dimension collective du spectacle cinématographique et sa convivialité.



Un web-documentaire, pour quoi faire ?

Médiation culturelle et scientifique

La numérisation de nouveaux films amateurs, l'enregistrement de sons et de témoignages constituent le matériel à partir duquel un récit au plus près des habitants a été composé pour restituer la mémoire collective de ce territoire.



La sauvegarde et la diffusion de films de famille ont été le fil conducteur de cette création. Ces petites bobines, une fois patrimonialisées, ont la particularité de conserver une infime part de nos gestes et de nos manières d'être. Elles rendent perceptibles un contenu que les livres d'histoire ne racontent pas. A partir du petit bout de l'objectif, le spectateur observe des scènes de vie singulières et perçoit les émotions des gens de cette époque. Les images anodines se transforment en marqueurs des transformations sociales, culturelles et économiques. Elles illustrent aussi les changements du paysage et de l'environnement.

Comment les habitants vivent un territoire ?

L'accompagnement scientifique d' *A l'Ouest de la Provence*, assuré par Pascal Génot, a permis de révéler le sens de ces images et de mettre en perspective ces scènes de la vie quotidienne, qui peuvent paraître bien banales de prime abord.



En analysant les images et les paroles qui nous ont été confiées par les habitants et en les replaçant dans leur contexte, Pascal Génot met en lumière ce que les films amateurs nous racontent des occupants d'un espace humain et de son histoire. Les films amateurs, par ce cadrage scientifique, révèlent les indices, les différences et les similitudes des pratiques des habitants selon les communes, villages ou quartiers.

Cet accompagnement scientifique permet à chaque internaute d'aller plus loin dans sa compréhension de ce qui fait groupe et de ce qui relève de la mémoire collective.

Les transformations et traditions d'un territoire

A l'ouest de la Provence s'attache à retracer les mutations du territoire et des modes de vie des communes d'Istres Ouest-Provence, tout en portant un intérêt particulier aux traditions locales. Les quatre heures de contenu sont divisées en cinq catégories : agriculture, industrie, luttes sociales, loisirs et culture et vie locale.

On peut ainsi tomber sur des sujets emblématiques de leur époque, tels que :

L'apparition de l'automobile

Les films de famille et d'amateur concernant Miramas sont les plus anciens retrouvés localement. Certains datent des débuts du cinéma d'amateur, dans les années 1920. Dans des films tournés par des cinéastes amateurs on peut voir les premières courses automobiles ayant eu lieu sur l'autodrome de Miramas, à l'époque flambant neuf.



La construction du complexe de Fos-sur-Mer

Événement majeur du début des années 1970, la construction du complexe industrialoportuaire de Fos-sur-Mer est évidemment traitée dans le web documentaire. Des images, filmées par un ouvrier anonyme, sont commentées par un ancien sidérurgiste ayant travaillé à Fos-sur-Mer.



En plus des mutations économiques et sociales du territoire d'Istres-Ouest-Provence, le web-documentaire s'intéresse aux traditions locales et aux modes de vie. A travers des images filmées par un cinéaste amateur, *A l'ouest de la Provence* nous invite à passer une journée à la pêche aux coquillages dans un des plans d'eau qui entourent Istres.



Spécificités du web-documentaire

La valorisation scientifique du projet patrimonial nous a incités à restituer ce travail sous la forme d'un web-documentaire. Œuvre multimédia en ligne, le web-documentaire allie vidéo, son, texte et image fixe au travers d'une interface utilisateur interactive. Ce support fait de l'internaute un « spect-acteur », en l'autonomisant dans la découverte du récit.



A son rythme, il explore le territoire de l'ouest-Provence et les quatre heures de contenu accessibles, en se déplaçant sur une carte interactive. Là où le plaisir du spectateur d'un film est de se laisser guider par le fil du récit audiovisuel, celui de l'internaute est de décider lui-même du chemin à emprunter pour découvrir le contenu du web-documentaire. Va-t-il d'abord regarder les films concernant sa commune ? Écouter le témoignage d'un habitant ? Lire la contextualisation scientifique ? Peut-être commencera-t-il son parcours par les films amateurs de Grans, où se racontent le

paysage et la vie des habitants des collines et de l'intérieur des terres. Il pourra ensuite percevoir les différences des identités culturelles de Miramas, Fos ou Istres. Puis, continuer jusqu'à Port-Saint-Louis-du-Rhône, traverser étangs et marais, et ressentir la puissance du Rhône tout proche...

A travers la parole des habitants et les récits de films amateurs, il arpentera ainsi l'histoire et la culture de tout un territoire. Il pourra terminer sa visite numérique en découvrant la contextualisation scientifique des films amateurs collectés et numérisés, pour approfondir sa compréhension.

Pratique culturelle intime comme peut l'être la lecture, le web-documentaire invite chacun à s'appropriier le temps qu'il veut y consacrer, mais aussi à partager ses découvertes sur les réseaux sociaux.

A l'ouest de la Provence sera mis en ligne le 15 octobre 2021 et restera accessible pendant 5 ans.



L'association Cinémémoire

Créée en 2001, Cinémémoire est une association qui **collecte, numérise, indexe, archive et valorise des films amateurs et inédits**. Cette cinémathèque de films de famille et amateurs conserve environ 2300 heures de films et 5000 bobines sur la Provence et les anciennes colonies françaises. Cette collection constitue un patrimoine audiovisuel inédit.

Avec curiosité et détermination, Claude Bossion et son équipe s'appliquent ainsi à préserver ce précieux patrimoine audiovisuel, conformément aux recommandations de l'UNESCO pour la sauvegarde et la préservation du patrimoine audiovisuel ². L'objectif est de constituer des archives spécialisées consultables et utilisables par les chercheurs, les enseignants et le grand public : informer et renseigner, valoriser le patrimoine de proximité auprès des habitants, fournir des clefs de lecture du territoire urbain et rural, apprendre à lire la ville et le paysage ou encore favoriser l'insertion sociale par l'appropriation du cadre de vie font partie des objectifs de l'association.

Cinémémoire diffuse ainsi largement ces images en mouvement auprès du public pour en faire un outil de mémoire, de lien social, d'identité commune et de transmission.

Depuis 2014, Cinémémoire a mis en place le projet « Arpenteurs d'Images ». Circulant dans les villes et villages des Bouches-du-Rhône à la rencontre des habitants et de leurs films de famille, la cinémathèque propose au public de se rassembler pour visionner des ciné-concerts ou participer à des ciné-conférences réalisés sur leur territoire à partir de films amateurs. Au cours de ces rencontres, les habitants peuvent apporter leurs propres films de famille. Le partage de ces images libère une parole : les différentes générations échangent et sont amenées à se questionner sur les représentations de leur lieu de vie, enfouies dans la mémoire collective.

Ainsi, « Arpenteurs d'Images » place la pratique des cinéastes amateurs au centre d'un dispositif qui intègre le public dans un processus de réflexivité partagée, débordant du cadre strictement patrimonial ou de la simple création audiovisuelle.

Ce projet est mené en partenariat avec le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et les communes du département des Bouches-du-Rhône.

Cinémémoire en quelques chiffres...

20 années de collecte, d'archivage et de diffusion de films

2300 heures de film collectées et numérisées

557 déposants / 932 dépôts, 2 sites internet : www.cinememoire.net et www.archives-films-paca.net

2094 heures indexées, soit plus de 8000 notices et **14111 séquences en ligne**.

144 373 visiteurs unique de janvier à août 2020 sur www.cinememoire.net et www.archives-films-paca.net

²<http://fr.unesco.org/programme/mow/recommendation-documentary-heritage>

Les intervenants

Ivan Chiossone, musique

Plasticien de formation, Ivan Chiossone est musicien professionnel depuis plus de 15 ans (claviers, guitare, basse, nouvelles technologies). Il vit et travaille à Lyon.

Il participe à plusieurs projets expérimentaux dans les années 90 (Le duo free-jazz prog *Les Membres* avec Pierre Citron et le combo musico-super 8 *Le grand Cirque Vicieux*, accompagné notamment de Claude Bossion, avec qui il collabore toujours à l'occasion de films, ciné-concerts ou installations).

Il sort son premier album *Narcophony* avec Éric Aldea en 2002, projet acoustique minimaliste avec trio de cordes, ondes Martenot et claviers. S'en suivront 3 albums du combo sur le label *Ici d'ailleurs*.

A partir de 2006, il fonde aussi avec Éric Aldea et Franck Laurino le groupe rock-noise *Zéro*.

Une dizaine de disques sont depuis sortis sous ce nom toujours sur le label Nancéen ; Ivan s'occupant des arrangements, enregistrements, mixages et mastering. Le groupe tourne régulièrement en France et à l'étranger. Il crée parallèlement, toujours avec Éric Aldea, de nombreuses musiques pour la danse contemporaine, le cinéma (*Terre et Cendres* d'Atiq Rahimi, *We Blew It* de Jean-Baptiste Thoret et *Lili Rose* de Bruno Ballouard) et la télévision. Depuis 2016, une association fructueuse avec Virginie Despentès, Béatrice Dalle et récemment Casey, a donné naissance à 3 spectacles de lectures musicales (de textes de Calaferte, Pasolini et Viril) qui permettent de faire découvrir la musique du groupe *Zéro* à un plus large public.



Pascal Génot, livret scientifique



Pascal Génot est docteur en sciences de l'information et de la communication, spécialiste des liens entre patrimoine culturel et identités collectives. Il est l'auteur de l'ouvrage *La Corse au regard du film amateur* (2003) et enseigne la sociologie des publics à l'Université de Montpellier. Il est également scénariste de bande dessinée et a publié, notamment, *Le Printemps des quais*, un docu-fiction sur le cinéaste marseillais Paul Carpita. Depuis plusieurs années, il collabore avec l'association Cinémémoire pour la conception et

l'animation de projets culturels.

Pour lui, les films de famille, faits à l'origine pour un usage privé au sein du cercle familial, ont acquis avec le temps une dimension patrimoniale publique. Depuis les années 1980, les cinémathèques régionales jouent un rôle prépondérant dans ce processus de fabrication d'un nouveau patrimoine cinématographique et audiovisuel. Quels sont les usages de ces films dans ce contexte ? Quel(s) sens ces images prennent-elles pour le public contemporain ? Et comment deviennent-elles plus que des traces du passé, des outils de la construction d'une identité territoriale ?

Richard Martin, voix

Né en 1943 à Nice, Richard Martin arrive 17 ans plus tard à Paris où il entame une carrière de comédien. Il devient ensuite tour à tour auteur, dramaturge ou encore metteur en scène. En 1970, il fonde dans le quartier de la Belle de Mai à Marseille le théâtre Toursky. Monté sans aides au départ et dans un quartier défavorisé, Richard Martin fait vivre à travers ce lieu un théâtre libre et engagé. Convaincu que l'art peut changer le social et les mentalités, Richard Martin organise de nombreux événements permettant de faire dialoguer les cultures, tels que : Les Nuits de l'Afrique, les Rencontres Tsiganes ou encore le Festival russe qui fêtait en 2020 ses 25 ans. En tant qu'acteur Richard Martin a joué sous la direction de Bertrand Blier, Yves Boisset ou encore Roustam Ibraguimbekov.



Il est la voix du web documentaire *A l'ouest de la Provence*.

Claude Bossion, réalisateur



Né à Pertuis en 1963, Claude Bossion étudie la sociologie et le cinéma à Paris avec Jean Douchet, Annie Comolli et Dominique Noguez.

Cofondateur en 1992 de Circuit- Court, réseau de diffusion œuvrant pour un cinéma « hors normes », c'est d'abord le concept des « films sans qualité » qui prime dans ce que l'on serait tenté d'appeler son esthétique passive.

Il réalise alors de nombreux films courts en Super 8. Après cette première période, il se découvre une passion pour les inédits de famille et amateurs.

En 2001, il fonde Cinémémoire à Marseille, fond d'archives de films de famille et d'amateurs, et récupère des films amateurs pour les numériser et indexer. De cette matière, il réalise des performances, des installations et des films qui prennent la forme d'une enquête ou d'une anthropologie de la banalité. Son activité de cinéaste s'enrichit de celles d'éditeur et de producteur lorsqu'il cofonde Chapacan Production en 2003. Il réalise un certain nombre de films sur Marseille (La trilogie des *Chroniques urbaines*, entre 1999 et 2002, *Ni ici, ni là bas* en 2005) et sur l'histoire coloniale française (*Amateurs*

d'indépendances en 2010).

Depuis 2014, Claude Bossion a entrepris un travail de collecte de mémoire à Istres en partenariat avec la Direction du Patrimoine Culturel. Le projet aboutit en 2018 à la réalisation de différentes manifestations culturelles : une exposition, *Immortels*, deux conférences, *Quand les films de famille deviennent patrimoine* avec Pascal Génot, et *La ville et les cinéastes amateurs avec Roger Odin*, la création du film *Enreg~Istres* et la présentation d' *Istres et la caméra magique*, réalisé à l'issu d'un atelier vidéo avec un groupe d'adolescents d'un centre social de la ville.

Des images pour raconter l'Histoire

Avec le projet des Arpenteurs d'images, Claude Bossion est de retour en ville pour collecter films et témoignages

Un an après avoir présenté la "Clus-enquête: l'été et ses mémoires au village d'été", Claude Bossion est de retour à Istres. Réalisateur et directeur de l'association Cinémémoire, il collecte les films de la région, des souvenirs de vie oubliés souvent difficiles à trouver de nos jours. Mais il œuvre en parallèle un travail de mémoire de longue haleine.

Dans le cadre du projet participatif des "Arpenteurs d'images", l'association a présenté l'an dernier un montage de films de 25 minutes montrant le territoire d'Istres entre 1947 et 1980. "Il y avait des archives sur l'urbanisme des films tournés dans le territoire, mais aussi des photos d'autres sur la commune... dit-il. Claude Bossion. Après avoir montré les images collectées l'an dernier, l'été dernier, c'est d'un dossier un peu plus vaste que nous sommes en train de travailler et de leur demander ce qui nous manque".



Claude Bossion cherche encore des témoignages d'histoires de tous âges.

Après, Claude Bossion apporte donc de nouveaux le territoire toute la semaine afin de fabriquer des sons et produire des images sur la commune. Lundi, le professionnel était aux côtés de René Giroussens, président honoraire des Amis du village. "C'est pour faire un film qui raconte l'histoire d'une ville", dit-il. "Après, c'était un centre agricole avec des maisons, derrière le ponton d'Istres. Il y avait une maison. L'œuvre de Bossion commencée en 2007".

Toujours à la recherche d'archives, Claude Bossion a donc découvert de nouveaux lieux, partir à la recherche des gens et il cherche encore et toujours de nouveaux témoignages.

"J'ai trouvé un film au marché aux puces raconte le directeur de l'association qui s'associe avec ce projet avec le père historien du patrimoine culturel. Ce n'est pas facile avec une partie des gens. Ils ont peur, est-ce que ce bâtiment est reconnaissable? L'œuvre collective de mémoire est difficile mais à force de persévérance, le travail de recherche fait par nous. Les deux hommes sont partis à la recherche de la vieille bastide. Au bord

de l'église, sur la route de St René Giroussens s'arrête dans le grand portail du domaine la Côte, cette bastide qui sera prochainement consacrée à la capitale dans les images d'archives. "Elle appartenait au ancien militaire", se souvient le président honoraire des Amis du village Istres. Face à la route il se laisse aller à d'autres souvenirs sur l'histoire de la ville. "Ce qui caractérisait la ville, avec les escaliers d'Istres", se souvient-il, montrant le site de la route de Dieù. Statut de témoignages sortie des images que Claude Bossion cherche. Le réalisateur sera toute la semaine sur le terrain. L'occasion de lui offrir de nouvelles archives pour enrichir l'histoire de la ville.

Les films collectés et les images captées feront l'objet d'un nouveau montage-témoignage en 2021. Un état-come qui a été d'une nouvelle édition sur le territoire avant de partir. Claude Bossion l'espère pour l'été 2021.

Claude Bossion, 04 42 81 21 31, Pôle urbanisme et patrimoine culturel, 04 42 81 21 34.

L'ASSOCIATION CINÉMÉMOIRE

Cette cinémathèque est spécialisée dans la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel local. Les films confiés à l'association sont numérisés et éventuellement ajoutés au fond documentaire. À travers son projet "Arpenteurs d'images", elle vise spécifiquement la collecte d'archives liées au département des Bouches-du-Rhône.

Miramas : un projet pour sauver les films de famille

L'objectif de cette action patrimoniale consiste à sauvegarder des films de famille et aboutira à la création d'un web-documentaire qui sera mis en ligne en 2021

Par CHL



Photo DR... Arpenteurs d'images travaillant sur le territoire d'Istres Provence



Arpenteurs d'images, à l'ouest de la Provence conduit par la Direction du Patrimoine Culturel Istres Ouest Provence, l'association Cinémémoire et le réalisateur Claude Bossion, a démarré en automne 2019 dans toutes les communes du territoire. L'objectif de cette action patrimoniale consiste à sauvegarder des films de famille et aboutira à la création d'un web-documentaire qui sera mis en ligne en 2021. À l'ouest de la

Collecte de films amateurs



L'objectif est de réaliser un film «portrait» du village.

UNE COLLECTE DE FILMS AMATEURSET DE FAMILLE est lancée sur Cornillon-Confoux et sur tout le territoire Istres-Ouest Provence dans le cadre d'un projet patrimonial Arpenteurs d'images «À l'Ouest de la Provence» en partenariat avec la Direction du Patrimoine Culturel et l'as-

sociation Cinémémoire. Créée en 2001, l'association Cinémémoire collecte, numérise, indexe, archive et valorise les films de famille, d'amateurs. Cette collection constitue un patrimoine audiovisuel inédit. Il est proposé aux Cornillonnois de partager les films amateurs (super

8, 9,5 mm, 8 mm, 16mm, vidéos) dont ils seraient détenteurs et de réaliser ainsi un film «portrait» du village et du territoire sous la forme d'un web documentaire, pour en montrer toute sa richesse et sa diversité. Cette collecte donnera finalement naissance à une mise en image du territoire fondée sur un récit collectif et une mémoire partagée.

Les films collectés peuvent être offerts ou prêtés à Cinémémoire et selon leur demande, ils seront restitués à leurs propriétaires sous format numérique. Chacun est donc invité à participer à cette démarche collective.

Cinémémoire : 04 91 62 46 30 (après-midi) www.cinememoire.net

Office de tourisme au 04 90 50 43 17 - ot.cornillonconfoux@free.fr

III

Un devoir de mémoire cinématographique à entretenir

Cinémémoire et la Direction du patrimoine culturel du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence, en remplacement du ciné-enquête initialement prévu le 6 novembre dernier à Miramas, proposent un ciné-enquête en visio-conférence le 2 décembre à 18h pour Miramas sur la page Facebook ALouestDeLaProvence.

Les habitants du territoire sont invités à partager leurs films afin de contribuer à l'enrichissement d'un fonds patrimonial et à participer ainsi à une mise en image du territoire fondée sur un récit collectif et une mémoire partagée. Les ciné-enquêtes seront présentées par Marie-Hélène Sibille, directrice du Pôle Intercommunal du patrimoine culturel d'Istres Ouest-Provence, qui présentera le projet *Arpenteurs d'images : À l'ouest de la Provence* et le programme de la soirée, où interviendront Pascal Génot, docteur en sciences de l'information et de la communication, pour une conférence intitulée "Une brève histoire du film de famille et d'amateur" et Pascal Génot qui expliquera ce que les films de famille et d'amateur peuvent raconter de notre histoire et de notre culture, le réalisateur Claude Bossion présentera une projection de



Soutien des femmes aux grévistes, 1968.

/PHOTO COLLECTION CINÉMÉMOIRE

films issus de la collection de Cinémémoire. Des films inédits tournés à Miramas (durée totale : 11 minutes) sur l'autodrome de Miramas, 1924, la transhumance, 1962, le curé de Miramas, années 60, équipe de foot féminine, années 1970, fête scolaire, 1977,

soutien des femmes aux grévistes, 1968, visite de Miramas le Vieux, 1973 et les cheminots grévistes en 1995.

Ensuite le public sera invité à témoigner, à partager ses anecdotes et à confronter ses souvenirs aux archives de films conservées par Cinémé-

moire. Un débat par tchat de la mémoire collective du territoire et des images manquantes dans la collection de Cinémémoire.

Ch. L

Le 2 décembre à 18h.
<https://www.facebook.com/ALouestDeLaProvence>

Cinémémoire : des passionnés sortent vos bobines de l'oubli

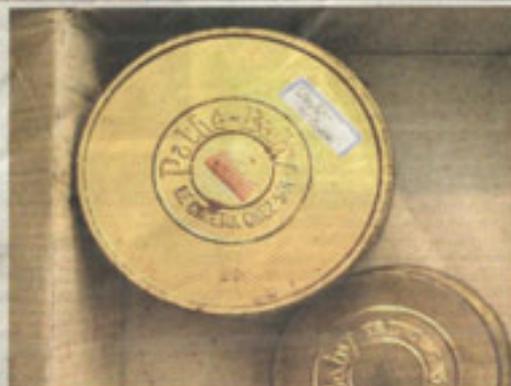
QUEST PROVENCE

Des « ciné-enquêtes » sur des films de famille inédits tournés à Miramas, Port-Saint-Louis-du-Rhône et Fos-sur-Mer. Trois visioconférences à ne pas manquer par une belle association qui fait ressurgir le passé de l'Ouest de la Provence !

Cinémémoire invite les habitants de Miramas, Port-Saint-Louis-du-Rhône et Fos-sur-Mer à une webprojection de films inédits les 2, 3 et 4 décembre à 18h en visioconférence sur le page Facebook de l'association*. Au programme très varié : l'autodrome de Miramas en 1934, une transhumance en 1962, le curé de Miramas dans les années 90, le soutien des femmes aux grévistes en 1993, une manifestation pour Uguine Acier en 1983, etc. Vous pourrez témoigner, partager vos anecdotes, confronter vos souvenirs avec le réalisateur Claude Bossion via un chat tout au long du live.

Vous pourrez aussi confier aux arpenteurs d'images de Cinémémoire vos pellicules oubliées ou endormies dans vos tiroirs et greniers. Cette idée forte de mettre en image un territoire à partir d'un récit collectif et d'une mémoire partagée est l'axiome de cette magnifique association qui depuis 1997 restaure et sort de l'oubli des souvenirs enfouis, débâcher les films amateurs pour en révéler la dimension patrimoniale.

David Coquelle
<https://www.facebook.com/OuestDeLaProvence/>



Le réalisateur Claude Bossion derrière l'écran. À sa gauche, Helena devant le scanner de films, un Muller HD et à droite Agnès O'Martins devant un film en cours de numérisation. Les films parfois restaurés sont visibles sur le site de cinememoire.net. <https://www.facebook.com/OuestDeLaProvence/>

Contacts Cinémémoire :

Adresse : 11 rue du Commandant Mages - 13001 Marseille

Courriel : claud@cinememoire.net

Téléphone : 04 91 62 46 30

Site internet : <http://www.cinememoire.net>

